

SUDEK PROJECT

Josef Sudek : Topographie des ruines. Prague 1945 7. 11. – 14. 12. 2018

Alors que la Seconde Guerre mondiale s'achève, Josef Sudek (1896–1976), icône de la photographie tchèque du XXe siècle, documente les rues de Prague et immortalise en images les dégâts. Il en résulte un ensemble exceptionnel de 400 photographies à caractère documentaire et artistique. Elles témoignent des monuments mutilés, des sculptures de bronze destinées à la fonderie ou des dispositifs de défense anti-aérienne.

Les attaques aériennes ont épargné Prague durant presque toute la guerre ; la ville a été bombardée pour la première fois en 1945. Deux événements majeurs de cette période ont particulièrement marqué Sudek et se reflètent dans ses photographies. Le premier - le bombardement allié erroné du 14 février 1945 qui a touché avant tout les quartiers du centre-ville de la Nouvelle Ville et de Vinohrady. Sudek s'est intéressé surtout aux environs du Monastère d'Emmaüs, fortement détruit, dont les intérieurs l'ont attiré par la poésie des ruines et du désordre, ou encore par la lumière traversant les plafonds détruits. Le second événement - l'Insurrection de Prague a eu lieu entre le 5 et le 9 mai 1945 et a permis de rétablir la paix et la liberté de l'État tchécoslovaque, mais au prix de l'endommagement fatal de l'Hôtel de ville. De tous les monuments historiques détruits à l'époque, Sudek a surtout documenté la Place de la Vieille Ville et le retour à la vie quotidienne dans le quartier.

La troisième source d'inspiration artistique fut pour Sudek l'entrepôt de statues et de cloches confisquées, au nord de Prague, à Maniny, dans un port de la rivière Vltava dans le quartier de Holešovice. Il y photographiait surtout les sculptures provenant de divers monuments pragoïses démontés et les cloches d'église, tout cela rangé dans des compositions surréalistes. Nous pouvons également trouver dans cet ensemble photographique des clichés de piédestaux privés de « leurs » statues durant l'occupation, des réservoirs d'eau anti-incendie qui ont souvent modifié l'aspect de nombreuses places pragoïses, ou encore des barricades abandonnées.

Même si le cycle de photographies a probablement été réalisé par Sudek sur une commande de l'éditeur pragoïse, Václav Poláček, nous y observons déjà les traits caractéristiques de son œuvre indépendante de l'époque de même que ceux de son travail plus tardif : par exemple la fenêtre changeante (12 photographies du cycle de la « grande fenêtre » de l'Hôtel de ville de la Vieille Ville), les rayons de soleil pénétrant à l'intérieur du Monastère d'Emmaüs et à travers ses couloirs et arcades, ou encore la beauté cachée du désordre et des ruines. Certaines photos allient ainsi l'horreur d'un événement tragique et une beauté bizarre, surréaliste, alors que d'autres ont un caractère monumental mélancolique. L'éditeur Václav Poláček a publié ces photographies comme illustrations d'un calendrier hebdomadaire pour l'année 1946, intitulé « Les pertes culturelles de Prague 1939–1945 » et l'a accompagné du texte de l'inspecteur des monuments historiques et historien Zdeněk Wirth. Cet ensemble de photographies n'a jamais été exposé au complet et même Josef Sudek ne l'utilisait que très rarement pour des reproductions ou comme support documentaire.

Josef Sudek (1896–1976) est une légende de la photographie tchèque, connu notamment pour son romantisme pictural et son interprétation lyrique de l'atmosphère de différents environnements. Ses thèmes favoris ont été les natures mortes, les fenêtres, les jardins – y compris dans ses clichés mis en scène – le thème de Prague, sa ville natale, les paysages, les forêts vierges des monts Beskydes ou la région industrielle de Most. Mis à part sa création indépendante, il a travaillé entre les années 20 et 40 comme photographe dans son atelier à Prague. Son œuvre compte des dizaines de milliers de photographies et fait partie de nombreuses collections publiques et privées dans le monde entier (Musée des Arts décoratifs de Prague, Bibliothèque nationale de France, Musée des beaux-arts du Canada).

Centre tchèque de Paris

18 rue Bonaparte, 75006 Paris

Mardi – Samedi : 13h00 – 18h00

www.czechcentres.cz/paris

www.facebook.com/CzechCentreParis

www.instagram.com/centretchequeparis/

Auteur des photographies : Josef Sudek

Commissaires d'exposition : Mariana Kubištová, Vojtěch Lahoda, Katarína Mašterová

Auteur des nouveaux agrandissements photographiques : Vlado Bohdan

Vidéo : Adéla Kremplová

Architectes : Lenka Mrzilková et Barbara Zedková (Studio Miaow)

Ajustage des photographies : Tereza Cíglerová, Kateřina Doležalová, Barbara Gajewská, Petra Šemíková

Design graphique : Martin Groch et Tim+Tim

Traduction en français : Lada Billard, Tereza Křikavová

Production de l'exposition : Tereza Koucká, Katarína Mašterová, Martin Pavlis, Veronika Řeháčková

Remerciements : Adam Havlík, Markéta Janotová, Jitka Zámorská

VERNISSAGE

Le 6 novembre 2018 à 19h00 en présence de la commissaire de l'exposition Katarína Mašterová (Institut d'histoire de l'art de l'Académie des sciences de la République tchèque)

Exposition : 7. 11. – 14. 12. 2018

Mardi – Samedi : 13h00 – 18h00

PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT

Le 7 novembre à 19h00 – Visite commentée par Katarína Mašterová, commissaire de l'exposition (Institut d'histoire de l'art de l'Académie des sciences de la République tchèque), en anglais

Entrée libre

L'exposition a été réalisée par l'Institut d'histoire de l'art de l'Académie des sciences de la République tchèque en coopération avec le Centre tchèque de Paris. L'exposition est le résultat du projet « Josef Sudek et la documentation photographique des œuvres artistiques : des archives privés à la présentation du patrimoine culturel » (Sudek Project) qui a été soutenu par le Ministère de la culture de la République tchèque dans le cadre du Programme de recherche appliquée et du développement de l'identité culturelle nationale. Plus d'informations sur le site : www.sudekproject.cz

Sites endommagés à Prague

Josef Sudek a photographié des dizaines de monuments pragois pour le calendrier 1946, publié ensuite par l'éditeur Václav Poláček sous le titre « Les pertes culturelles de Prague 1939–1945 ». A part l'Hôtel de ville, le Monastère d'Emmaüs ou le dépôt de Holešovice, la plupart des lieux ne sont immortalisés dans ses archives que sur une ou deux photographies - preuve du caractère systématique de son travail. En plus des bâtiments détruits en février 1945 par l'attaque aérienne ou en mai 1945 au cours de l'insurrection, cet ensemble contient également des photos de réservoirs d'eau anti-incendie, construits pendant la guerre, de murs de défense ou de restes des barricades de l'Insurrection de Prague.

Place de la Vieille Ville et Hôtel de ville

Les batailles sur la Place de la Vieille Ville et la destruction des bâtiments de l'Hôtel de ville sont devenus les symboles de l'Insurrection de Prague du mois de mai 1945. L'Hôtel de ville a été occupé par l'administration allemande pendant la guerre, mais est retourné aux mains des Tchèques dès le début de l'insurrection. Dans les jours qui suivirent, il a été la cible des attaques des troupes allemandes et a été incendié le 8 mai 1945. C'est l'aile nord néogothique, dont la construction avait été terminée en 1848, qui a été le plus touchée et où la plupart des précieux documents historiques des archives de la ville ont brûlé. Cette partie du bâtiment a dû être démolie après la guerre. Une grande fenêtre - aujourd'hui inexistante - de la partie gothique de l'Hôtel de ville avait particulièrement attiré l'attention de Josef Sudek. D'autres bâtiments historiques importants de la Place de la Vieille Ville ont également été endommagés pendant l'insurrection.

Emmaüs – monastère bénédictin

Le 14 février 1945, Prague a été frappée par un bombardement allié qui aurait dû toucher la ville de Dresde. Ces attaques aériennes inattendues ont détruit surtout la partie historique de la Nouvelle Ville de l'arrondissement Prague 2. Trois bombes aériennes ont été lâchées sur le Monastère d'Emmaüs (appelé aussi « Na Slovanech »), fondé par Charles IV en 1347 pour l'Ordre de Saint-Benoît avec la liturgie slave. Dans ces bâtiments fortement détruits, Sudek a réalisé près de 150 photos grand format. Au milieu des ruines de l'église du monastère et sous les arcades couvertes de décombres, il a été attiré par l'atmosphère du vide et du chaos et par la lumière traversant les plafonds détruits. Le monastère et l'église ont été reconstruits après la guerre. Les tours gothiques complètement détruites ont été remplacées dans les années 60 par des tours triangulaires aux pointes dorées, de l'architecte František Maria Černý, symbolisant deux ailes d'ange croisées.

Maniny – entrepôt de métaux confisqués

Sous le pont de Libeň, dans un entrepôt près du chemin de fer à Maniny, dans le port de Holešovice, un centre de collecte de métaux confisqués a été créé en 1942. Il récupérait surtout les cloches d'église provenant de l'ensemble du protectorat, mais aussi les monuments, les plaques commémoratives ou les parties métalliques des bâtiments. Au cours de l'année 1942, près de 10 000 cloches de plus de 1,5 millions de tonnes ont été transportées par voie fluviale de cet endroit vers des fonderies du nord de l'Allemagne, plus particulièrement vers les usines métallurgiques. C'est du bronze contenu dans cet alliage dont avait besoin l'industrie de guerre. Heureusement, les employés tchèques de l'entrepôt avaient réussi à préserver quelques statues et cloches que Josef Sudek a pu ensuite photographier. Plus tard, elles ont retrouvé leurs lieux d'origine.